



OBSERVATOIRE

DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

BILAN D'ACTIVITÉ

2018

Préambule

La mission centrale de l'Observatoire de Diversité Culturelle, promouvoir l'expression de la diversité culturelle, se décline aujourd'hui principalement par son activité d'animation, de communication, de création d'événements et de formation. Le travail qu'il a entamé au cours de l'année 2018 en se saisissant, à la suite du colloque de 2016 du thème de la jeunesse et des nouvelles formes d'engagement citoyen l'a conduit à mieux affirmer sa vocation dans le champ des politiques publiques. Cette vocation, rappelons-le, est de travailler au rapprochement des cultures par la connaissance mutuelle de ce qui les unit et de ce qui peut les différencier en mariant le particulier à l'universel.

Elle a été confirmée collectivement à travers le second volet du programme diagnostic partagé (DLA) qui a débuté durant l'automne et dont l'objectif est l'amélioration de son développement et de ses priorités.

Centre de ressources, laboratoire d'innovation sociale et culturelle, média, l'ODC a dégagé à la suite de cette consultation cinq axes de développement.

1. Rassembler, organiser, référencer l'ensemble de son patrimoine d'expériences menées et de supports réalisés depuis sa fondation afin d'aboutir à la création d'un centre de ressources connu et reconnu.
2. Développer la dimension « connaissance et analyse » en matière de diversité culturelle en menant des études et des expérimentations à valeur scientifique afin de nourrir la réflexion nationale sur ce sujet.
3. Identifier l'ensemble des acteurs du secteur afin de constituer et mettre en œuvre un réseau actif et efficace, véritable outil pour tous ceux qui participent à la promotion de la diversité culturelle.
4. Entreprendre des actions de sensibilisation-formation sur tous les thèmes et axes de travail de la diversité culturelle auprès des collectivités territoriales, des associations, des entreprises publiques et privées ainsi que du monde éducatif.
5. Concevoir et organiser régulièrement un festival permettant de réunir les acteurs nationaux et internationaux de la diversité culturelle et ouvert au plus large public.

Ces axes mieux définis et partagés ont permis de recentrer l'ODC vers ses missions de base.

Nos financeurs publics – l'État, la Région, le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, la Préfecture de la Seine-Saint-Denis et la ville des Lilas – nous reconnaissent comme un acteur pertinent susceptible de favoriser la connaissance des cultures du monde pour mieux lutter contre les discriminations. Cette reconnaissance est une étape importante qui se traduit par la pérennité de nos ressources en 2018.

Notre engagement en faveur de l'expression de la diversité culturelle s'appuie en effet sur la conviction que celle-ci favorise une citoyenneté ouverte et active en phase avec notre modernité et avec la diversité des populations de l'Est parisien. Cet engagement se traduit en priorité à l'égard des jeunes et des populations fragilisées. Ce travail a été remarqué par la Ministre de la culture qui a invité l'ODC à faire partie du **Collège de la diversité** institué en décembre 2015 et dont le rapport qui mentionne notre contribution, a été rendu public en avril 2017.

I. L'OFFRE DE L'ODC : UN PROGRAMME D'ANIMATION ET DES ATELIERS DE FORMATION EN ÉVOLUTION

L'ODC entend faire vivre la diversité culturelle et développer de la sorte une "démocratie narrative" (Rosanvallon) : des rencontres artistiques via le cinéma comme outils d'éducation à la diversité culturelle, la littérature comme lieu de l'échange interculturel, et des ateliers de formation visant les citoyens en général et les publics fragilisés. Pour cela l'Observatoire a reconduit des actions déjà éprouvées et lancé de nouvelles.

a) Ciné-conférences :

À travers la projection d'un film documentaire, la diversité humaine du pays invité est évoquée. À chaque film, le centre culturel idoine (il y a en a une quarantaine à Paris) dont l'un des membres ou le réalisateur invité aura la charge de présenter, à partir du film, la diversité, la modernité de son pays et ses déclinaisons. Ce jumelage permet le développement de relations privilégiées avec les divers publics et, de ce fait, la mise à distance des clichés et des stéréotypes tout en permettant d'approfondir la connaissance de la culture du pays invité. Cette association constitue la valeur ajoutée de notre proposition. Cette initiative est réalisée avec la direction du Centre culturel Jean-Cocteau.

L'ODC invite à chaque initiative des associations locales ou de la Région Île-de-France, ayant un lien avec le pays présenté.

A noter que sur 2018, le ciné conférence sur l'Autriche, initialement prévu au mois d'octobre a été reporté au 30 janvier 2019. Pour des contraintes d'obtention de droits.

Le 17 janvier (Tunisie) « *Rivages sous le soleil rassurant du Nord* », film documentaire d'Irène Dionisio.

La projection a été suivie d'un débat animé par Olivier Favier en présence de Marta Bellingreri, écrivaine et chercheuse.

Deux destins parallèles, sur deux rivages différents, de part et d'autre de la mer Méditerranée. Vincenzo, gardien de cimetière sur l'île de Lampedusa, après avoir découvert le corps d'un immigré clandestin, décide, contre l'avis de sa communauté, de lui donner une vraie sépulture. Il reçoit une lettre d'un inconnu, Mohsen, facteur à Zarzis en Tunisie, qui lui aussi a voulu honorer la mémoire des naufragés anonymes qui avaient voulu traverser la Méditerranée.

Le 31 janvier (Liban) « *Beyrouth Street : Hip hop au Liban* », film documentaire de Salim Saab.

La projection a été suivie d'un débat en présence du réalisateur et rappeur franco-libanais Salim Saab

Depuis plus de vingt ans, "la ville qui ne meurt pas" regorge d'artistes, rappeurs, danseurs, beatboxers, graffeurs ; au point d'être même considérée par certains comme le berceau du graffiti arabe. Dans un contexte social pour le moins divisé, ces pratiques permettent aux sunnites, chiites, chrétiens, maronites, orthodoxes et arméniens de se rassembler autour d'une culture commune. Entre instants de vie et moments de live, ce film met en relief la vie de l'activisme hip hop local par la pratique de ces cinq disciplines.

Le 21 novembre (Italie) « *Se torno (Si je reviens), Ernest Pignon Ernest et la figure de Pasolini* », documentaire réalisé par le collectif SikozeL.

La projection a été suivie d'un débat en présence de l'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, des réalisateurs du Collectif SikozeL et du photographe Davide Cerullo.

Qu'avons-nous fait de sa mort ? Quarante ans après l'assassinat de Pasolini, Ernest Pignon-Ernest entreprend un voyage en Italie pour poser cette question sur les lieux de la vie, de l'œuvre et de la mort du poète.

À Rome, Ostie, Matera et Naples, l'artiste interpelle les habitants et les passants en collant sur les murs une piéta laïque dans laquelle Pasolini, au regard sévère, porte son propre corps sans vie. « *Si je reviens* » suit le parcours existentiel de cette image, de sa genèse à son insertion dans la réalité des villes italiennes

Le lieu.

Ces soirées ont lieu à l'auditorium du Centre culturel Jean-Cocteau des Lilas

Le public.

Un public divers, (étudiants, actifs, retraités). Le public moyen est composé d'une soixantaine de personnes. Le partenaire principal : la Direction de l'action culturelle des Lilas, les associations, ainsi que souvent les centres culturels étrangers de Paris.

Les retombées.

Comptes-rendus sur le site *combats-magazine.org* et dans la presse locale. Développement d'un réseau diplomatique international autour de la diversité culturelle.

b) Ciné-clubs

Intra-muros

Dès ses débuts, le cinéma a été un art ouvert à la diversité et au monde. Des nombreuses générations ont ainsi pu découvrir les us et coutumes d'autres pays. La valeur éducative du 7^e art a permis aux cultures moins bien dotées sur le plan technique et matériel de se révéler en affirmant leur singularité. Aujourd'hui à l'heure d'internet, il est urgent de retrouver la dimension éducative et de débat du cinéma pour mieux sensibiliser le public, quel qu'il soit, à la diversité culturelle qui fonde toute nation. C'est l'objet de ces ciné-clubs qui ont eu lieu aux Lilas. (Le nombre grandissant des actions extra-muros nous conduit à les distinguer dans une section à part.)

22 janvier : « *Au-delà des ombres* », film documentaire de Nada Mezni Hafaiedh.

La projection a été suivie d'un débat en présence de Safia Lebdi coproductrice du film.

Portrait intimiste de personnes homosexuelles et de travesties. Ce qui les a uni, c'est leur amitié, des histoires d'amour mais aussi la peur de la police.

Nous découvrons la face cachée d'Amina Sboui (ex-femen) et de son quotidien. Ses amis de la communauté LGBT, qui habitent chez elle, sont rejetés par leur famille ainsi que par la société. À travers Amina, nous plongeons dans leurs histoires.

Beaucoup d'événements imprévus s'enchaînent et tout est pris sur le vif.

19 mai : « *8 femmes en mai 68* », film documentaire réalisé par Xavier Barthélémy, réalisateur lilasien.

Projection suivie d'un débat en présence du réalisateur, de Carine Favier et de deux des personnages du film : Monique Piton et Martine Storti.

Carine Favier a été Présidente du Planning familial de 2009 à 2017 et membre du Haut Conseil à l'Égalité de 2013 à 2015.

Monique Piton est une écrivaine féministe engagée, notamment dans la lutte des LIP dans les années 70, et dessinatrice industrielle à Besançon en mai 68.

Martine Storti, était étudiante à la Sorbonne en mai 68. Philosophe et journaliste à Libération.

30 mai : « *Espoir – Sierra de Teruel* » documentaire d'André Malraux.

Film français coproduit avec l'Espagne, réalisé en 1938-1939 par André Malraux et sorti en France en 1945.

La rencontre a été précédée d'une lecture de textes et suivie d'un débat avec Gérard Malgat, traducteur du roman *Champ d'espoir*, le roman de Sierra de Teruel, d'Antoni Cistero (Balzac 2018), Georges Mourier, cinéaste, et Dolores Lago Azqueta, metteuse en scène (*Les Oiseaux migrants*).

Le film retrace très largement les événements et la chronologie du roman *L'Espoir*, d'André Malraux, qui relate les événements du début de la guerre d'Espagne, du putsch militaire franquiste du 18 juillet 1936 à la bataille de Guadalajara en mars 1937, où les républicains furent victorieux.

15 décembre : « *RBG* » (*Ruth Bader Ginsburg*), documentaire de Betsy West et Julie Cohen.

La projection a été suivie d'un débat animé par Patrick Le Mahec en présence de Roselyn Sands avocate franco-américaine et enseignant le droit constitutionnel américain à l'université Paris II Panthéon-Assas.

À 85 ans, Ruth Bader Ginsburg est devenue une icône de la pop culture. Juge à la Cour Suprême des Etats-Unis, elle a construit un incroyable héritage juridique. Guerrière, elle s'est

battue pour l'égalité hommes/femmes, et toutes formes de discrimination. Son aura transgénérationnelle dépasse tous les clivages, elle est aujourd'hui l'une des femmes les plus influentes au monde et le dernier rempart anti-Trump. Betsy West et Julie Cohen nous font découvrir la fascinante vie de celle que l'on nomme désormais « Notorious RBG »

Extra-muros

7 septembre : « *The Citizen* » film de Roland Vranik.

Au cinéma CGR Paris-Les Lilas, en ouverture du FIFDA 2018, Festival International de Films de la Diaspora Africaine.

« *Le Citoyen* est un drame avec une conscience sociale, plein d'attention, de compassion et magnifiquement interprété. » – The New York Times

Wilson, la cinquantaine, entre en Europe en tant que réfugié politique et s'installe pour une vie calme en tant que garde de sécurité dans un centre commercial de Budapest. Son principal désir est d'acquérir la citoyenneté hongroise et de trouver sa place dans la société hongroise. Mari, une professeure d'histoire, l'aide à étudier pour obtenir la citoyenneté. Shirin, jeune iranienne qui craint son expulsion, trouve refuge chez Wilson et donne naissance à une petite fille née « clandestinement » dans l'appartement de Wilson et avec son aide.

c) Parole d'ados

Cette année a été une année de transition liée au changement de direction du service jeunesse des Lilas. La formule "Parole d'ados, le cinéma des 11-17 ans" consiste à permettre aux jeunes de choisir un film à partir des bandes annonces puis de le défendre auprès de leurs camarades. Le film qui remporte la majorité est ensuite sélectionné pour la projection à au Théâtre du Garde-chasse des Lilas et suivi d'un débat avec des invités. L'objectif est de développer leur sens critique et de faciliter la prise de parole des jeunes. Produite en partenariat avec le Service jeunesse de la ville des Lilas et le TGC, cette initiative privilégie la lutte contre les discriminations et la promotion de la diversité culturelle par le biais de l'éducation au cinéma. En effet, une séance de préparation est organisée en amont. Les billets d'entrée pour les jeunes sont pris en charge par l'ODC.

3 janvier : « *Les grands esprits* », film d'Olivier Ayache-Vidal.

François Foucault, la quarantaine est professeur agrégé de lettres au lycée Henri IV, à Paris. Une suite d'évènements le force à accepter une mutation d'un an dans un collège de banlieue classé REP (Réseau d'Education Prioritaire).

Public : 60 jeunes des services jeunesse des municipalités des Lilas et de Dugny.

d) Atelier d'écriture créative sur mesure pour les garçons.

Un atelier d'écriture créative dédié aux garçons de 15 à 17 ans, s'est déroulé au Lycée Eugène-Henaff auprès d'une vingtaine de lycéens **Bac pro technique en installation des systèmes énergétiques et climatiques**. Ce programme s'inscrit dans le cadre du projet « Réservé aux Garçons, les mots pour le dire », soutenu par la Direction générale à la langue française et aux langues de France. L'intervention s'est déployée en trois grandes articulations : qu'est-ce qu'une information ? qu'est-ce qu'une fausse nouvelle ? qu'est-ce qu'une création littéraire ? Ensuite les lycéens ont été invités à écrire une nouvelle d'information, une fausse nouvelle, un texte littéraire qui a été ensuite mis au ban d'essai au sein du groupe. L'atelier a été ponctué par la projection de courts films afin de rendre l'expérience plus vivante et pédagogique. La durée de l'intervention a duré une heure et s'est faite en demi-groupe (12 lycéens) deux fois par semaine soit les mardis de 11h à 12h et les vendredis de 10h à 11h, les 20 et 23 novembre, les 27 et 30 novembre, les 11 et 14 décembre, les 18 et 21 décembre. Un retour est en attente. A la fin de la session un prix aura été accordé pour le meilleur texte choisi conjointement par l'enseignante responsable et l'intervenant Fulvio Caccia.

e) Atelier d'écriture «les frontières tatouées » sur le tag.

Centre social Guy-Toffoletti

Un atelier d'écriture créative sur ce thème, s'est déroulé au **Centre social Guy-Toffoletti** de Bagnolet auprès d'une douzaine de collégiens de 12-15 ans.

Il s'est agi de proposer aux jeunes de collecter dans leur environnement immédiat les tags et les graphes les plus expressifs. Une fois répertoriés et dûment photographiés, ces tags ont été déclinés sous forme de textes poétiques ou de fiction dans le but d'en faire une restitution écrite ou graphique. Les objectifs ont été de favoriser une plus grande confiance en soi, valoriser les arts de la rue, développer une meilleure expression écrite et orale, développer la sociabilité entre garçons et filles développer le réflexe d'écriture/lecture, contribuer à une meilleure connaissance de la subjectivité du participant. L'atelier, soutenu par la Direction générale à la langue française et aux langues de France, s'est déroulé deux heures durant du 16 au 19 avril inclus. Il a donné lieu à la projection du film de Selim Saab « Beyrouth Street » le mercredi 18 avril et à une restitution dans le cadre du second festival du Street art « La street est à Noue » le samedi 21 avril.

Lycée Paul-Robert des Lilas

Une variante de l'atelier a été conduite au lycée Paul Robert sur le thème de la frontière, du territoire et du patrimoine urbain.

L'atelier a concerné une vingtaine de lycéens de seconde générale inscrits dans le groupe « littérature et société ». Fulvio Caccia est intervenu en tant qu'écrivain sur la création de l'identité du groupe de rédacteurs. Il a accompagné les enseignants dans les étapes de cette construction ; la première phase a été l'élaboration d'un fanzine. Ces **interventions** d'une heure trente se sont déroulées aux dates suivantes : le 25 septembre, les 9, 16, 23 octobre, les 6, 13, 20, 27 novembre et les 4, 18 décembre. Ce cycle a été ponctué par une visite à l'exposition « les justes de Gomorra » de Davide Cerullo au centre culturel Jean-Cocteau avec pour consigne d'écriture : se mettre à la place d'un personnage à le faire parler à la première personne. A l'issue de cette séance d'écriture, il a été convenu que le meilleur texte serait primé.

Retombées :

Ces ateliers d'écriture ont été appréciés par les élèves et les enseignants et ont donné lieu à des échanges fructueux avec les élèves. Une description substantielle du dispositif a été relatée dans le mensuel de Bagnolet *Bojomag*.

f) Forum et Colloques

L'ODC a poursuivi cette année encore sa réflexion sur la place de la diversité dans l'espace public. Pour ce faire, l'ODC a été partenaire d'un colloque organisé par le PEN CLUB français intitulé « La liberté d'expression à l'épreuve de ses langues » qui s'est déroulé à l'Institut culturel italien de Paris le 5 juin dernier. Cette rencontre a porté sur le partage d'expérience entre la France et l'Italie. Ce colloque a rassemblé une douzaine d'écrivains et chercheurs lesquels ont comme qualité la traversée des frontières autant linguistiques, que nationales et disciplinaires. Il a donné lieu à un riche échange sur la place de la littérature pratiquée par ces écrivains « dénationalisés », (Pascale Casanova) dans le nouvel espace public mondialisé. Parmi les intervenants notons la présence d'Emmanuel Pierrat, de Sylvestre Clancier, d'Andréas Becker, de Rocio Duran Barba, d'Antoine Spire, d'Andréa Genovese, romancier et homme de théâtre, de Mia Lecomte poète et chercheuse, d'Andrea Iacovella, éditeur et poète, Jean-Charles Vegliante, traducteur et universitaire, de Corinna Gepner, germaniste et Présidente de l'Association des traducteurs littéraires, ATLF, Gisèle Sapiro, chercheuse à l'EHESS. Cette rencontre a donné lieu à un montage et une captation, co-produite par l'ODC et mis en ligne sur sa chaîne Youtube. Une centaine de personnes ont participé à cette rencontre.

2. PARTENARIATS

L'ODC continue de développer des partenariats ouverts aux associations et aux institutions. Parmi les nouveaux partenaires de cette année, notons le **PEN CLUB** français, les **lycées Paul-Robert** des Lilas et **Eugène-Henaff** de Bagnolet, avec lesquels nous avons conclu une convention. Nous poursuivons notre collaboration avec les services culturels de l'**Ambassade des États-Unis**, l'antenne départementale des **Cultures du cœur**, la **Fédération de la Ligue de l'Enseignement** dont l'ODC est désormais adhérent, le centre **Guy-Toffoletti** de Bagnolet, la **mairie de Bagnolet**, le réseau départemental de l'**éducation populaire**. Mentionnons également le Cinéma CGR Lilas-Paris ainsi que le **Festival des diasporas africaines** (FIFDA).

Plus récemment une piste de partenariat se profile avec la maison des langues et des cultures d'Aubervilliers qui va ouvrir ses portes au printemps 2019. Nous poursuivons notre dialogue auprès des universités italiennes comme l'**Université de Bologne**, il **Centro di studi internazionali** de Rome et l'università **Pathenope de Naples** par le biais des départements de langue et littérature française, très intéressés à la diversité

culturelle qui se développe en France. Enfin d'autres partenariats ont été réactivés ou relancés comme par exemple avec la chaîne locale **TVM EST Parisien**.

Soucieux de stimuler la démocratie locale par la diversité culturelle, l'ODC s'engage dans des initiatives citoyennes : participation aux rencontres de R.E.S.F, la Ligue des droits de l'homme, la Grande parade métèque et la Ligue de l'enseignement –FOL93.

L'ODC entend étendre son action sur d'autres communes de la Seine-Saint-Denis en identifiant des associations qui pourraient servir de relais et de partenaires pour conduire des initiatives culturelles communes.

L'ODC poursuit ses liens avec l'Observatoire européen du plurilinguisme, la présidence de la Maison de l'Europe de Paris, l'association Belles latinas de Lyon, l'association *Xenia*, *Associazione per lo studio e l'azione sulla migrazione e lo sviluppo de Bologna*, avec *l'Association des revues italiennes, Rome*. Enfin l'association est membre associé de la Fédération internationale des coalitions de la diversité culturelle.

L'ODC a assuré par ailleurs sa représentation à de nombreuses manifestations sur la diversité culturelle soit en tant qu'invité, soit comme participant aux Rencontres d'Arles et au *Festival d'Avignon juillet 2018*, aux *festivals internationaux de cinéma de Saint-Sébastien* (Espagne - septembre) et de *Biarritz* (septembre 2018). Des reportages exclusifs et des articles ont été rédigés et publiés à cet égard sur notre site Combats-magazine.org

3. COMMUNICATION

L'ODC, des sites renouvelés

Cette année encore l'ODC a innové en refondant l'architecture et l'aspect visuel du site www.diversité-culturelle.org spécifiquement consacré aux activités de l'association. L'objectif était de mieux mettre en lumière la diversité de ses interventions présentes et l'étonnante richesse de ses archives. Le nouveau site sera mis en ligne au début de l'année 2019. Le contenu et les contenus de www.combats-magazine.org, site fondateur de l'association et dédié à l'actualité de la diversité culturelle, seront renouvelés au courant de l'année prochaine. Une trentaine d'articles inédits ont été publiés dont des reportages exclusifs sur les festivals du Cinéma d'Amérique latine de Saint-Sébastien (Espagne) et de Biarritz, des analyses sur les diverses facettes de la diversité. Grâce à l'action d'un volontaire du Service civique une attention particulière a

été apportée à la mise en ligne d'archives visuelles ainsi que la captation récente de nos manifestations. Le public des internautes est divers : étudiants, actifs, retraités de Seine-Saint-Denis et d'ailleurs.

Une chaîne ODC sur YouTube

La chaîne ODC désormais accessible sur YouTube s'est étoffée d'une trentaine de contributions. Elle comprend, outre la captation de notre cycle sur l'identité, de nombreux portraits d'acteurs nationaux et internationaux de la diversité ; une dizaine de captations des manifestations de l'ODC présentes et passées.

Poursuite de notre Newsletter d'information (10 éditions l'an)

La lettre d'information, refondue et abrégée, a été mieux ciblée. Cette nouvelle Newsletter s'appuie sur une messagerie plus conviviale, directe, réactive et sur un suivi mieux assuré.

Présence accrue sur les réseaux sociaux

Outre les sites, l'ODC s'appuie sur un réseau de sympathisants et d'adhérents qui a été enrichi. Elle se décline également par le biais des réseaux sociaux avec une page et un groupe "ODC" sur Facebook ainsi qu'un compte Twitter (@Obsdivers).

Le mensuel *Infoslilas*, *Le Parisien*, *TVM Est parisien* relaient régulièrement les actions de l'ODC auxquels se sont ajoutée cette année *Bajomag*, le mensuel de Bagnolet et la revue *Noto*.

Conclusion

L'ODC a fait évoluer son offre culturelle et de communication pour mieux refléter les enjeux de la diversité culturelle aujourd'hui. Le but est de renforcer ses propositions auprès des publics jeunes et fragilisés et de consolider ainsi le socle de la citoyenneté : l'éducation.